Philippe BERTA

Présentation par Francine CABANE, Présidente.

Salle des séances. Vendredi 16 mai 2025

Cher Monsieur Berta,

Votre nom n'est inconnu à personne dans cette salle. Il court dans les lignes de la presse locale depuis de nombreuses années et votre visage, à force d'éclairer les pages de nos gazettes locales, nous est devenu familier même lorsqu'on ne vous a jamais croisé. Vous êtes l'incarnation de l'Université de Nîmes devenue depuis peu, en 2024, « Nîmes Université », ce qui change tout, vous en conviendrez mais vous êtes également une personnalité politique de premier plan puisque vous avez été député du Gard, de la 6ème circonscription, de 2017 à 2024, soit pendant 6 ans, 11 mois et 19 jours, ce qui n'est pas rien dans une vie.

Mais revenons aux fondamentaux. Vous n'êtes pas né Nîmois, gros handicap vous en conviendrez et que je partage avec vous. Besançon a accueilli vos premiers pleurs et Dijon vous a vu grandir. La Bourgogne est restée pour vous une terre d'attachement avec ses trésors d'architecture, de gastronomie et de grands crus. Un accident de vie comme vous dites pudiquement vous a mené vers le Sud et c'est en Avignon que vous faites vos études secondaires avant qu'un parcours universitaire brillant à l'Université de Montpellier vous conduise en 1988 vers un doctorat de Biochimie et Biologie moléculaire et cellulaire dont le titre m'a laissée rêveuse : *Myocytes aortiques en culture primaire : caractérisation biochimique et pharmacologique*. La biochimie est l'étude des réactions chimiques qui se déroulent au sein des êtres vivants, notamment dans les cellules. On se doute à quel point tout cela est essentiel et complexe. Très honnêtement, les subtilités de la chimie supramoléculaire, des organites, des macro molécules m'échappent quelque peu et j'attends avec impatience le moment où je pourrai peut-être, grâce à vos communications, éclairer une lanterne à la lumière bien vacillante.

La thèse de doctorat vous ouvre les portes du CNRS où vous êtes chargé de recherches jusqu'en 1995. C'est dans ce cadre que vous faites en 1990 la découverte du gène de la masculinité baptisé SRY (sigle de l'anglais *Sex-determining region of Y chromosome*), découverte fondamentale puisque ce gène architecte est présent sur le chromosome Y de la plupart des mammifères thériens, à savoir pratiquement tous les mammifères vivants à l'exception des monotrèmes qui sont des mammifères d'Australie, de Tasmanie ou de Nouvelle-Guinée, caractérisés par la présence d'un orifice cloacal unique comme les ornithorynques et les échidnés. Merci à vous de me donner la chance d'apprendre tout cela !

Dans la foulée, vous devenez directeur de recherche Inserm avant de prendre en 1998, en tant que professeur détaché de l'Université Montpellier II, la direction de la filière Sciences de la vie que vous créez à l'Université de Nîmes. Divers diplômes seront, grâce à cette filière, proposés aux étudiants de Nîmes et d'Alès : licence Science de la Vie, licence Pro biotech, licence Pro Vision, master,…

Dans cette période intense de votre vie professionnelle, vous êtes aussi membre du CNU Conseil National des Universités, président de la première école de l'ADN européenne que vous avez créée et qui fédère 12 écoles en France, en Suisse et au Québec, secrétaire général du pôle

de compétitivité santé PACA-Languedoc-Roussillon, devenu *PACA-Occitanie Eurobiomed* que vous avez contribué à créer.

L'Université de Nîmes occupe beaucoup votre temps car, outre l'enseignement que vous y dispensez, vous êtes appelé dès 2002 au poste de directeur adjoint puis de directeur du Centre Universitaire de Nîmes, qui sous votre gestion, obtient à la rentrée 2007, le statut d'université de plein exercice.

L'implication forte dans les responsabilités universitaires s'est doublée très tôt d'un engagement citoyen et politique au sein du Mouvement démocrate du Gard dont vous devenez président en 2007. Cette voie vous a amené sur le chemin périlleux des mandats politiques. Elu député en 2017 sous l'étiquette Mouvement démocrate et La République en marche, vous êtes réélu en 2022 sous l'étiquette MoDem Renaissance. Après la dissolution de 2024, vous ne vous représentez pas.

Pendant ces années de mandat parlementaire, vous n'avez pas chômé puisque parmi toutes vos activités, on peut relever que vous avez été rapporteur d'une mission d'évaluation d'une loi de 2016 préconisant l'adaptation du deuxième cycle de l'enseignement supérieur français au système européen « Licence, master, doctorat », ceci dans le but de faciliter les équivalences et de favoriser la mobilité des étudiants au sein des pays européens. Vous avez également été nommé en 2019 rapporteur du groupe de travail « Attractivité des emplois et des carrières scientifiques » et en 2020, co-rapporteur du projet de loi de programmation de la recherche pour les années 2021 à 2030 visant (je cite) « à diffuser la recherche dans l'économie et la société et à apporter des mesures de simplification ». Vous ne manquez pas d'idées puisque vous proposez plus de 50 mesures pour une nouvelle politique de la recherche et de l'innovation médicale parmi lesquelles la création d'une agence de l'innovation en santé (une de plus diront certaines mauvaises langues), un lien renforcé entre établissements de santé, les laboratoires publics et industriels et une simplification de l'organisation de la recherche.

Votre Graal sera le 15 janvier 2020, l'adoption à l'unanimité en seconde lecture à l'assemblée nationale d'une loi, appelée « loi Berta », visant à modifier la prestation de compensation du handicap et à supprimer la limite d'âge pour son attribution ainsi qu'à plafonner le reste à charge à 10 % des revenus du bénéficiaire. Une autre proposition de loi bioéthique qui vous tenait à cœur, proposant le dépistage de certaines anomalies pour les embryons destinés aux PMA, est rejetée.

De cette riche expérience politique, il reste sans doute des traces profondes dans votre personnalité et nous aurons peut-être le loisir au travers de vos communications de savoir ce que la confrontation avec ce que l'on croit être le monde du pouvoir a pu vous apporter. Je serai aussi avide de comprendre pourquoi tant de travail en commissions, en groupes de réflexion aboutissent si peu et si mal à transformer la vie des Français et surtout à l'améliorer et à la simplifier.

Croyez bien que nous sommes heureux et fiers d'accueillir en notre sein une personnalité scientifique de haut vol et une personnalité politique au parcours reconnu. Je vous souhaite, au nom de mes consœurs et confrères de l'Académie de Nîmes, la bienvenue au sein de notre compagnie.

*